



Chronique n°34 : Assises francophones du catéchuménat

« Parole et rite dans l'initiation chrétienne »

Institut Catholique de Paris, 25-27 avril 2016

---

Depuis 2010, l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique a entamé une recherche sur les pratiques catéchuménales et le (re)devenir chrétien adulte. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été créé l'*Observatoire International des Pratiques Catéchuménales*. Des Assises ont lieu régulièrement depuis : Assises internationales – Paris en 2010, Santiago du Chili en 2014<sup>1</sup>, et Assises françaises – Paris en 2012<sup>2</sup> - et francophones – Paris en 2016. Ces dernières ont eu lieu à l'Institut Catholique de Paris du 25 au 27 avril dernier.

Le thème choisi était le rapport entre « Parole et rite dans l'initiation chrétienne ». Parole et rite sont en effet intimement liés dans la tradition chrétienne. Or, à l'heure où la ritualité est mise à mal, le déséquilibre est devenu patent entre une parole qui risque de prendre le pas sur le rite et le rite qui risque de devenir ritualisme pointilleux. Les Assises ont donc interrogé le rapport entre Parole et rite à partir d'un lieu significatif, l'initiation chrétienne des adultes, et de l'analyse du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)*. Le thème se prêtait à un regard francophone puisqu'il s'est agi d'ouvrir le *RICA*, rituel commun aux pays francophones. Un panel de témoignages venus de différents pays – Québec, Suisse, Luxembourg, Burundi, France - introduisit d'ailleurs le travail en pointant quelques difficultés de mise en œuvre mais, en même temps, en montrant des possibilités de dépasser ces difficultés. La proposition d'ateliers, comme c'est l'habitude dans les colloques de l'ISPC, permit ensuite aux participants eux-mêmes, à partir d'une analyse de l'une des séquences du *RICA* et de leur propre expérience pastorale, de vérifier les ressources offertes par ce rituel pour identifier et mettre en œuvre de manière équilibrée le rapport entre parole et rite.

Ce travail des ateliers intervint alors même que la problématique des Assises se déplaçait largement sur la ritualité. De fait, dans une société

---

<sup>1</sup> Certaines conférences sont publiées sur le site de l'OIPC.

<sup>2</sup> Cf. les Actes : « Le catéchuménat dans la nouvelle évangélisation », *La Maison-Dieu* n° 273, Paris, Cerf, mars 2013.

postmoderne, le rapport au rite est transformé. La ritualité restant un besoin anthropologique majeur, les individus postmodernes, pourtant si attentifs à leur autonomie et à leur liberté et si peu sensibles aux rites institutionnels, se laissent imposer un nouveau « calendrier liturgique », celui de l'économie marchande qui joue d'une certaine ritualité séductrice pour stimuler les ventes. De même, le besoin de symbolisation restant prégnant, le rite tend à devenir ponctuel, voire unique, « inventé » au gré des événements. Le rite religieux lui-même, réinvesti par la « religion populaire », a tendance à se détourner de toute autorité institutionnelle. Ainsi, si la ritualité est toujours à la fois le lieu de la construction d'une identité personnelle et de la reconnaissance d'un « nous », c'est sur la base d'affinités électives et multiples.

Sur le plan théologique, la disjonction souvent constatée entre Parole et rite est devenue un vrai problème car, en régime chrétien, la Parole de Dieu a un corps. Mais aussi parce que, pour la théologie chrétienne, il y a analogie entre Parole et célébration des rites. Le geste ne peut renvoyer à la seule émotion ou au seul ressenti, la parole ne peut pas en rester à la seule explication de cette émotion et de ce ressenti - même si ces données anthropologiques sont à prendre en compte.

Il est donc essentiel de prendre en compte la complexité de la place de la ritualité dans le contexte actuel et l'importance de l'articulation Parole et rite. Le *RICA* peut alors être considéré, en postmodernité, comme une ressource qui doit être appréhendée dans la logique de la proposition de la foi, la proposition que fait l'Église pour devenir chrétien dans un monde sécularisé. Passer par le travail sur la grammaire du *Rituel* a alors permis aux participants des Assises de découvrir sa fécondité théologique, anthropologique et spirituelle. Le *RICA* participerait ainsi d'une certaine relégitimation de l'institution rituelle. Mais cela passe par la compréhension de sa cohérence alors qu'il est souvent mis en œuvre de manière morcelée, ce qui met à mal sa force rituelle. Or, c'est par sa cohérence que tout rituel construit une identité croyante, une intériorité, une spiritualité, alors même que sa proposition vient de l'institution. La capacité à construire l'identité chrétienne n'est pas la moindre ressource du *RICA*, le travail des ateliers l'a montré. En fait, la principale ressource du *RICA* vient de la sacramentalité de la Parole qui s'y déploie dans sa dimension rituelle. Or, cette ressource n'est que peu reçue comme telle dans ses mises en œuvre. Il est même apparu que les catéchumènes sont souvent plus avancés dans l'appropriation des ressources de ce rituel que leurs accompagnateurs, l'assemblée et les prêtres.

Le projet de recherche de l'ISPC sur le catéchuménat a largement travaillé depuis 2010 sur la sacramentalité de tout l'itinéraire proposé par le *RICA*. Ces nouvelles Assises ont permis de comprendre, comme l'a conclu Joël Molinario, directeur de l'ISPC, que « dans le *RICA*, la doctrine

de la foi n'est pas d'abord un discours christologique et sacramentaire d'explication sur le sacrement, mais la réalisation de l'Église elle-même quand elle se laisse façonner par la Parole de Dieu incorporée dans sa liturgie ».

Le *RICA* s'est donc révélé, durant ces Assises, une vraie ressource pour comprendre le lien entre Parole et rite. Les *Actes*, qui seront publiés prochainement, contribueront, espérons-le, à une meilleure prise en compte de ce lien dans les pratiques catéchuménales.

Roland Lacroix (ISPC-ICP)